

Jean-Claude AUTRAN



LA SEYNE
SUR MER

À la découverte des oratoires de Janas sur les traces des pénitents de Notre-Dame-du-Mai

Maison du Patrimoine

2, rue Denfert Rochereau - place Bourradet

maisondupatrimoine@la-seyne.com

04 94 06 96 45

www.la-seyne.fr

Qu'est-ce qu'un oratoire ?

On appelle communément « oratoires » toutes les chapelles privées consacrées ou non, ainsi que tous les petits monuments que l'on rencontre dans la plupart de nos régions, au bord des routes, aux croisées des chemins, le long des chemins de pèlerinage, dans les villages, en montagne, etc... Ils ont généralement la forme d'un pilier massif de pierres assemblées comportant, sous une toiture arrondie ou à deux pentes, une niche abritant une statue, un bas relief, une céramique ou une fresque d'un Saint, d'une Sainte, du visage du Christ ou de plusieurs personnages saints. Les oratoires sont, la plupart du temps, surmontés d'une croix. Ces oratoires avaient été érigés pour perpétuer le souvenir d'un miracle, pour attirer les bénédictions du ciel. A chacun correspondait une prière laissant espérer l'accomplissement d'un vœu.

Ils ont vraisemblablement succédé aux tas de pierres amoncelées que nos pèlerins du Moyen Âge édifiaient sur leur route pour la jalonner, érigeant une croix de bois sur le dernier de ces monticules avant d'être parvenus au terme de leur pieux voyage. Ils appelaient ces tas de pierres des « Montjoies », terme que l'on retrouve encore dans la toponymie du pays de France.

Les pèlerinages à Notre-Dame-de-Bonne-Garde

(dite Notre-Dame-du-Mai)



Les origines de la Chapelle Notre-Dame-de-Bonne-Garde sont liées à l'histoire des vigies de notre littoral. Dès le haut Moyen Âge, des postes de surveillance ont existé sur divers points élevés ayant une bonne vue sur la mer, entre les îles d'Hyères et Marseille. Au xvi^e siècle, une tour de garde, en pierres sèches, avait ainsi été construite sur la crête de Sicié, mais, en 1589, elle fut remplacée par une autre tour solidement maçonnée, incorporée dans un massif rocheux. Il en reste encore, aujourd'hui, le soubassement circulaire et quelques vestiges ; cette partie ruinée de tour de guet, située à l'est et au bas de la terrasse de la chapelle, se trouve en terre de La Seyne.

En 1625, sur cette hauteur dominant la mer et la terre et particulièrement exposée, au cours d'un violent orage, la foudre vint à tomber sur la tour des gardiens de Sicié qui en furent quittes pour une grande frayeur.

Pour remercier le Ciel de cette providentielle protection, les frères Pénitents gris ou Frères Bourras, de Six-Fours, qui fournissaient habituellement

les veilleurs de Sicié, érigèrent, sur la montagne, en présence des consuls, du clergé, des confréries et de tout un peuple, une grande croix de bois, témoignage de reconnaissance de Six-Fours.

Quelques années plus tard, avec les offrandes recueillies à cet effet et avec le concours de la communauté de Six-Fours, ils firent bâtir une petite chapelle, monument plus durable, qui fut placée sous le vocable de Notre-Dame-de-Bonne-Garde. Ce premier édifice (entièrement situé en territoire six-fournais) fut considérablement agrandi vers 1633 par les soins de la même association des Pénitents gris.

C'est le sanctuaire que nous voyons encore aujourd'hui, celui de la Vierge protectrice des marins, des navigateurs, des terriens et de tous ceux qui lui confient leurs peines et leurs espoirs, la grande médiatrice auprès de Dieu. Depuis la création du sanctuaire de Notre-Dame-de-Bonne-Garde, au début du xvii^e siècle, de nombreux pèlerinages ont donc eu lieu, plus particulièrement durant le mois de mai (le mois de Marie, pour l'Église catholique). Les pèlerins allaient pieusement implorer la Bonne Mère, assaillis qu'ils étaient par les soucis et les dangers permanents. A ces époques, les épidémies de peste, de choléra, de variole, les disettes, les violences, les pillages, causaient dans la population de terribles ravages. Tous

espéraient que leurs vœux seraient exaucés et que le fléau s'éloignerait. A une époque plus récente, on priait avec ferveur pour toutes les victimes des catastrophes maritimes ou pour la fin des conflits qui embrasaient le monde. Pendant près de trois siècles, les chemins montant à Notre-Dame-de-Bonne-Garde furent témoins de ces puissantes manifestations de foi chrétienne.



Longtemps, on a vu de longues files de pénitents vêtus de leur lourde robe de bure blanche ou grise, s'étirer sur les rudes sentiers en chantant des cantiques repris de loin en loin par de nombreux fidèles. Le clergé regroupé derrière les crucifix que portaient les clergeons (enfants de chœur), égrenaient leurs chapelets noirs et les psalmodies lugubres et lancinantes se perdaient dans les hautes frondaisons "Ave Maria, gratia plena...".

Les fidèles venus de La Seyne se retrouvaient à Janas et prenaient courageusement le chemin de l'éminence sacrée par le sentier étroit et rocailleux de Bagno Camiso. D'autres venaient de Six-Fours, soit par le chemin des Barelles, soit par le vallon de Roumagnan. D'autres encore venaient de Toulon ou de lieux plus éloignés de la région. Tous se retrouvaient à la clairière dite l'aire des Mascs (de masco qui signifie sorcière en Provençal) avant d'affronter la dernière montée à la chapelle.

Certains s'imposaient des mortifications en marchant pieds nus sur les cailloux acérés en s'aidant d'un bâton, leurs souliers à la main. On en voyait même franchir des portions de chemin - certes bien limitées - sur les genoux. Des garnements riaient sous cape, échangeaient discrètement des quolibets, mais généralement, la foule des croyants admirait et encourageait ces ascètes dans la poursuite de leurs exercices de piété.

Sur le parcours, aux endroits propices à un repos momentané, des marchands ambulants étalaient des images saintes, des crucifix, des amulettes, dont ils vantaient le pouvoir bienfaiteur, et des cierges de tailles variables. Il était admis que les chances de voir son vœu satisfait étaient proportionnelles à la taille du cierge posé devant la Vierge et donc du montant de la dépense.

Se mêlaient aussi au pèlerinage : des mendiants, des loqueteux, qui tiraient un bon parti des dispositions pieuses de la foule qui se montrait un peu plus généreuse que d'ordinaire.

Si, d'abord, ce furent de véritables pèlerinages, qui ne se passaient certes pas sans fêtes et sans marchands forains, peu à peu ces derniers prirent le pas sur les manifestations de piété et de repentir et une grande fête foraine se tint longtemps pendant longtemps, tout le mois de mai, dans la grande clairière du centre de la forêt de Janas.

Les principales voies d'accès à la chapelle Notre-Dame-de-Bonne-Garde, dont la principale venait de Six-Fours, étaient jalonnées, aux siècles de foi, de robustes oratoires dont les hautes niches abritaient les petites statues des saints et des saintes les plus aimés de nos aïeux. bien que plusieurs d'entre eux, malheureusement fort ruinés, aient disparu, une dizaine de ces pieux et humbles monuments ont subsisté, permettant au promeneur d'imaginer les scènes de pieuses dévotion dont le chemin des oratoires fut le témoin : tel groupe de jeunes filles apportant en offrande un bouquet de fleurs sauvages, ou telle grand-mère perdue dans ses prières, s'agenouillant sur la dalle taillée dans le roc, aux pieds du saint qui, du haut de sa stèle, semble toiser la foule des pèlerins.

D'autres chapelles, sanctuaires ou humbles oratoires, devaient exister jadis dans le territoire de La Seyne, mais ces monuments, élevés par la foi de nos pères, ont disparu avec le temps ne nous laissant d'autre souvenir que celui de leur nom qui se perpétue dans certains quartiers ou lieux-dits tels que ceux de Saint-Honorat, Sainte-Anne, Saint-Lambert...



1 Notre-Dame de la Médaille Miraculeuse (La Seyne)

Le premier, dédié à **Notre-Dame de la Médaille Miraculeuse**, est situé sous un couvert du côté est de la route, en entrant dans la forêt. Autrefois dénommé « Oratoire de Simian », du nom du propriétaire de la bergerie qui se situait à proximité.

NB. L'origine de la dénomination actuelle : « Oratoire de la Médaille miraculeuse » ne nous apparaît pas clairement au vu de l'inscription, ou de l'image de Notre-Dame se trouvant dans la niche.

Inscription : « Au moment de monter vers votre sanctuaire nous nous recommandons à vous. Aidez nous à monter vers le ciel ».

Prière : Dieu notre Père, au moment de commencer notre pèlerinage, nous nous tournons dans la direction de l'oratoire de la Médaille Miraculeuse pour prier, par

l'intercession de Sainte Catherine Labouré, la voyante de la rue du Bac : Donne-nous de vivre dans l'intimité plus étroite avec la Mère du Christ, et mets en nous ses dispositions à l'écoute silencieuse et à l'accueil de ta volonté. Notre père, je vous salue Marie, Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit, comme il était au commencement, maintenant, et dans les siècles des siècles, Amen.



2 Anges Gardiens

(Six-Fours)



O MON ANGE QVI VEILLEZ SVR MOI
O MON ANGE AYEZ PITIE DE MOI
TOVS NOS ANGES GARDIENS
QVI VOYEZ LA FACE
DV PERE DES CIEVX
SOYEZ NOS PROTECTEVRS
A TOVS LES INSTANTS DE NOTRE VIE
MERCII

Le deuxième, dédié aux **Anges Gardiens**, à quelques centaines de mètres du premier, tourne le dos à la route actuelle. En continuant sur le chemin des oratoires, côté ouest, environ 150 mètres après le château d'eau, à l'altitude 125 mètres environ. Particularité : il tourne le dos à la route actuelle.

Inscription : Ô mon ange qui veillez sur moi. Ô mon ange ayez pitié de moi. Tous nos anges gardiens qui voyez la face du Père des cieux. Soyez nos protecteurs à tous les instants de notre vie. Merci.

Prière : Dieu notre Père, nous voici rassemblés devant L'Oratoire des Saints Anges. Permetts, nous t'en prions, que leur présence au milieu de nous, nous garde dans le recueillement et la prière, et oriente nos cœurs vers la réalité de la foi. Pater, Ave, Gloria.

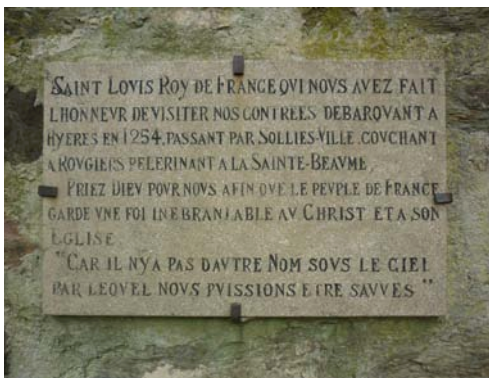


3 Saint-Louis (Six-Fours)



cœur de l'histoire de son temps par l'exercice du pouvoir et le souci de la justice, le service des pauvres et la piété. Donne nous de suivre son exemple, en témoignant de notre foi sur tous les fronts de l'histoire contemporaine, selon ce que ta volonté nous inspire et avec le secours de ta grâce.

Pater, Ave, Gloria.



Le troisième, dédié à **Saint-Louis**, roi de France, à cent mètres du précédent, au dessus de la route, entouré de beaux pins maritimes.

En continuant sur le chemin des Oratoires, côté ouest, environ 150 mètres après le précédent à l'altitude 130 mètres. (Oratoire restauré par les soins de Mademoiselle Angelini).

Inscription : « Saint-Louis Roy de France qui nous avez fait l'honneur de visiter nos contrées débarquant à Hyères en 1254, passant par Solliès-Ville, couchant à Rougiers, pèlerinant à la Sainte-Baume, Priez Dieu pour nous afin que le peuple de France garde une foi inébranlable au Christ et à son Eglise. Car il n'y a pas d'autre nom sous le ciel par lequel nous puissions être sauvés ».

Prière : Dieu notre Père tu as appelé Saint Louis à vivre la fidélité de son baptême au



4 Sainte-Marie-Madeleine (La Seyne)



Le quatrième, dédié à **Sainte-Marie-Madeleine** en contrebas de la route, à trois cents mètres sur le chemin forestier qui rejoint Janas. En continuant sur le chemin des Oratoires, sur environ 400 mètres, prendre le chemin forestier qui, à partir du carrefour de « Francillon », rejoint la clairière de Janas. Parcourir environ 200 mètres. L'oratoire se trouve sur la gauche, plus ou moins caché sous des arbustes (altitude 125 mètres environ).

Prière : Dieu notre Père, nous te rendons grâce d'avoir donné comme patronne à la Provence, Sainte Marie-Madeleine, apôtre des apôtres et témoin de la résurrection. Permet qu'à sa prière et avec son secours bienveillant nous nous efforcions de vivre la grâce de notre baptême et ses exigences dans une conversation toujours plus profonde de notre cœur. Pater, Ave, Gloria.



5 Archange (Six-Fours)



Le cinquième, dédié à **Saint-Michel Archange**, le plus imposant de tous, est situé au bord de la route, avant un virage en épingle à cheveux.

A partir du carrefour de « Francillon », continuer à monter le chemin des oratoires sur environ 350 mètres. L'oratoire de Saint-Michel Archange, le plus imposant de tous, se trouve au bord de la route côté ouest, juste avant un virage en épingle à cheveux (altitude 160 mètres). (Oratoire restauré par les soins de Mademoiselle Angelini).

Inscription : « Saint Michel Archange Prince de la Milice céleste, Chef rayonnant de gloire ne nous tenez pas en oubli mais ici et en tout lieu, sans cesse, priez pour nous le Fils de Dieu (Fête de St Michel). »

Prière : Dieu notre Père, nous te louons pour la Création du monde invisible. Que les Anges nous attirent sans cesse vers les réalités d'en haut, et que Saint Michel, le chef des milices célestes, nous entraîne à lutter contre les forces spirituelles qui font obstacle à la rédemption. Pater, Ave, Gloria.



6 Sainte-Anne (Six-Fours)



Le sixième, dédié à **Sainte-Anne**, sur un plateau, est à trois cents mètres du précédent.

Continuer à monter sur environ 400 mètres. L'oratoire se trouve côté ouest, à l'altitude 200 mètres, vers le milieu d'une longue ligne droite du chemin.

(Oratoire restauré par Monsieur Dubey et statue de Sainte-Anne d'Auray).

Prière : Dieu notre Père nous te louons pour Sainte Anne et Saint Joachim, les parents de la Vierge Marie. En les offrant à notre vénération, tu nous rappelles que la mère du Christ est fille de notre humanité, et tu montres son appartenance au monde d'Israël. Ravive en nos cœurs, nous t'en prions. Le respect et l'amour de ces générations de la première alliance; quo sont nos ancêtres dans la foi, et donne-nous de nous souvenir avec déférence de tous ceux qui nous ont transmis la

vie, et les valeurs spirituelles qui lui donne son prix.
Pater, Ave, Gloria.



7 Sainte-Rosaline ou Rosalie (La Seyne)



Le Septième, dédié à **Sainte-Rosaline**, au bout du chemin des oratoires, à l'entrée de l'Aire des Masc's.

« Un célèbre pèlerinage a lieu tous les mois de Mai à Notre-Dame-de-Bonne-Garde. La route est jalonnée d'oratoires comportant une niche qui était vide de ses saints depuis la Révolution. Pour savoir s'ils vont se marier dans l'année les jeunes gens lançaient trois pierres dans la niche, si elles restaient c'était de bonne augure. Le jeu était assez difficile car les niches étant déjà pleines de pierres, celles jetées roulaient et il était rare que les trois restent ».

Prière : Dieu notre Père nous te rendons grâces d'avoir donné à notre diocèse la bienheureuse Roseline de Villeneuve. Entrée dans l'ordre cartésien à 25 ans, elle devint 12 ans plus tard, et pour le reste de sa vie, prieure de la chartreuse que son frère Hélión avait fondée à Celle-Roubaud dans notre département. Elle sut allier une intense vie de contemplation à une grande intelligence des réalités politiques. Consultée par les hommes d'action et de gouvernement, elle les fit profiter de son discernement, pour le

plus grand bien des communautés dont ils avaient la charge. Donne-nous de l'imiter avec les moyens que ta grâce nous dispense, en vivant tous nos engagements dans ce monde les yeux fixés sur le Christ. Pater, Ave, Gloria.



8 Saint-Joseph (La Seyne)



Le huitième, dédié à **Saint-Joseph**, sur la terre-plein (altitude 340 mètres), au pied et du côté Est de l'ancien faro et de la chapelle de Notre-Dame-du-Mai. Autrefois dénommé « Oratoire de la Vierge Noire ». (Restauré par les soins de l'abbé Thomas, curé en 1964. C'est devant cet oratoire que fut célébrée la sainte messe le 14 septembre 1964 après laquelle l'abbé Thomas bénit de là-haut, collectivement, les sept oratoires restaurés par Mademoiselle Angelini et Monsieur Dubey avec le concours des Associations des Oratoires. Il a été de nouveau restauré en 2000).

Inscription : « Saint-Joseph, époux de la Vierge Marie, Père adoptif de Jésus Christ, protège l'Eglise et toutes les familles du monde ».

Prière : Dieu, notre Père, tu nous as donné Saint Joseph à ton église pour qu'il la protège comme un père. Que ta bienveillance nous aide à mieux comprendre et aimer nos pères, tous ceux que tu nous à donnes dans l'ordre de la création et dans l'ordre de la rédemption, pour nous communiquer ton amour. Nous te prions pour eux, et spécialement pour notre évêque.

9 Calvaire breton (Six-Fours)



Le neuvième, le **Calvaire Breton**, à l'altitude 315 mètres, au départ de la montée finale à la chapelle Notre-Dame du Mai. (Sculpté en 1951, il a été acheminé à bord de la « Jeanne » en 1962, offert au diocèse qui l'édifia en 1969).

Prière : Dieu notre père, nous voici parvenus au pied de ce calvaire. En le contemplant, permets que nous découvriions dans la croix de ton fils ressuscité, la Pâques offerte à tous les hommes, au delà de leurs douleurs présentes, et puisque ce monument est un calvaire breton rapatrié de Tunisie pour être érigé en ce haut lieu de notre Provence, donne-nous comprendre que la croix du Christ est ce point mystérieux ou convergent et se rencontrent toutes les différences qui font l'humanité. Pater, Ave, Gloria.



10 Sainte-Estelle (La Seyne)



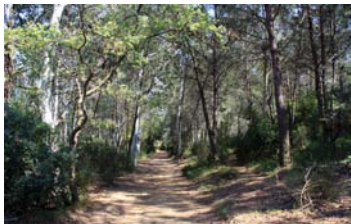
Le dixième, dédié à **Sainte-Estelle**, au niveau du carrefour de la piste Macchi avec la Corniche Varoise (parking de Bramas), traverser la corniche et prendre le sentier le plus à l'ouest en direction du Sémaphore Sicié. L'oratoire se trouve à environ 600 mètres à droite (altitude : 195 mètres) avant que le chemin ne devienne un sentier rocailleux difficile à gravir. Autrefois dénommé : « Oratoire de biscuit » (Restauré en 1994 par les soins des Cigaloun Segnen).



Notre-Dame de Bonne Garde, un pèlerinage séculaire

Richement illustré de photos et cartes postales anciennes, ce livret est destiné à faire découvrir l'une des richesses du patrimoine religieux de la Ville.

Depuis la forêt de Janas et ses bosquets de chêne et jusqu'au sommet du massif Sicié où l'attend la chapelle Notre-Dame de Bonne Garde, le pèlerin cheminait, et chemine toujours, sur un sentier parsemé de petits oratoires de pierres sèches.



Ces oratoires étaient au nombre de douze à l'origine. Ils ne sont plus que neuf aujourd'hui et sont dédiés à des saints et des croyances très populaires comme Sainte-Anne ou Saint-Michel archange, mais ils invoquent aussi la médaille miraculeuse ou le roi Saint-Louis.

Les oratoires rencontrés sont tour à tour sur le territoire de La Seyne ou de Six-Fours mais tous font partie du chemin emprunté par les pèlerins anciens et actuels.



Jean-Claude Autran, fils de Marius Autran, a su hériter de son père, célèbre homme politique et historien, la passion pour l'Histoire et le Patrimoine de la Ville de La Seyne-sur-Mer.

Son passé professionnel de chercheur à l'INRA (de 1968 à 2004) lui a permis d'effectuer de nombreux travaux dans les domaines de la recherche scientifique, l'enseignement et l'administration. Ses recherches personnelles lui ont permis de créer, au travers de son forum internet (<http://www.site-marius-autran.com>) une véritable mine d'informations sur l'Histoire et le Patrimoine de La Seyne-sur-Mer, allant de la géologie à la botanique jusqu'à la collection de cartes postales anciennes mais également la musique, la généalogie, le patrimoine artistique, architectural et archéologique.

Avec toutes ces années de passion, Jean-Claude Autran est aujourd'hui l'un des acteurs majeurs du Patrimoine seynois et un historien amateur connu et reconnu de tous. ■

B. Tisserand